

Il va sans dire que chacune des catégories que j'ai décrites est de la plus haute importance. On pourrait affirmer, — d'aucuns l'ont fait —, que la souveraineté et l'indépendance, par exemple, viennent en premier lieu puisque, sans elles, il ne peut exister de politique étrangère dont les Canadiens aient à se soucier. On pourrait de même soutenir, — et, là encore, d'aucuns l'ont fait —, que sans la paix et la sécurité nous risquons tous la destruction dans un holocauste nucléaire.

Je ne conteste pas ces points de vue. Je veux signaler toutefois que la révision de notre politique étrangère avait pour objet d'orienter la politique étrangère du Canada et non celle d'une superpuissance dont les décisions ont des effets si considérables sur les questions de guerre et de paix.

Il nous fallait décider du meilleur usage à faire de nos ressources restreintes afin de réaliser au maximum nos buts et nos aspirations. Nous en sommes venus à la conclusion que nos ressources sont plus grandes dans certains secteurs que dans d'autres.

Jetant un coup d'oeil sur notre politique étrangère et sur son efficacité du moment, le Gouvernement a décidé qu'il fallait, plus que par le passé, mettre l'accent sur la croissance économique, sur la justice sociale et sur la qualité de la vie. Cela ne veut pas dire ni ne doit donner à entendre que les autres thèmes, — harmonie du milieu naturel, paix et sécurité, souveraineté et indépendance —, sont relégués au second plan. Cela serait tout simplement impossible. Tous ces thèmes sont des éléments essentiels de la politique du pays et tous doivent retenir à tout instant l'attention du Gouvernement.

L'insistance sur la croissance économique n'est pas une politique d'intérêt immédiat et à courte vue. Le Canada est un pays en voie de développement dont certaines régions souffrent de sous-développement chronique. Les disparités régionales doivent disparaître si l'on veut que le Canada puisse offrir à tous ses citoyens un niveau de vie convenable et satisfaisant. A cela la croissance économique est indispensable.

Le programme de développement international du Canada, que vous allez étudier au cours de l'échange, se place sous le thème de la croissance économique. Ce programme constitue notre contribution à la grande tâche que doivent accomplir les pays en voie de développement et qui consiste à accroître le rythme de croissance de leurs économies respectives. L'aide canadienne au développement ne consiste pas à distribuer des cadeaux au hasard mais plutôt à travailler la main dans la main avec les pays en voie de développement à l'oeuvre de leur croissance économique, et ce, pour le plus grand bien de tous.

Le Canada exporte peut-être davantage de marchandises par tête d'habitant que tout autre pays; en tout cas, nous sommes nettement à l'avant-garde dans ce secteur. Stimuler la croissance économique cela veut dire, pour le Canada, travailler au bien-être de la communauté commerciale internationale, car notre bien-être économique et celui des pays en voie de développement dépendent de la vigueur du marché mondial. L'existence de deux